

#COLLOQUE
#RECHERCHE

LE **HAUTBOIS** EN **FRANCE** DE LA **PÉRIODE** **PRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE** AU **PREMIER EMPIRE**

**RÉPERTOIRE, GRANDES FIGURES,
PÉDAGOGIE ET ORGANOLOGIE**

CONFÉRENCES

MARDI 12 DÉCEMBRE 2017

9 H 30 ESPACE MAURICE-FLEURET

CONCERT

MARDI 12 DÉCEMBRE 2017

19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

**DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE
ET ANALYSE**

COMITÉ D'ORGANISATION

Bénédicte
Affholder-Tchamitchian
chef du département
production du
Conservatoire de Paris*

Pascal Bertin
chef du département
musique ancienne du
Conservatoire de Paris*

Liouba Bouscant
chef du département
Musicologie et Analyse
du Conservatoire de Paris*

Marion Cornière
chargée de production
du Conservatoire de Paris*

Anne Delafosse
chef du département
musique ancienne du
Conservatoire de Lyon**

Patricia Frechon
médiathèque Berlioz
du Conservatoire de Paris**

Alain Poirier
directeur de la recherche
du Conservatoire de Lyon**

Catherine Robin
responsable des
classes de maître au
Conservatoire de Paris

COMITÉ ARTISTIQUE ET SCIENTIFIQUE

Florence Badol-Bertrand,
professeur d'histoire
de la musique au
Conservatoire de Paris*

Jérôme Guichard,
professeur de hautbois
moderne au Conservatoire
de Lyon**

Rafael Palacios,
professeur de
hautbois historique au
Conservatoire de Paris*

David Walter,
professeur de
hautbois moderne au
Conservatoire de Paris*

LE HAUTBOIS EN FRANCE DE LA PÉRIODE PRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE AU PREMIER EMPIRE

Placées sous la responsabilité artistique de David Walter, Jérôme Guichard, Florence Badol-Bertrand (porteur de projet), ces rencontres s'adressent tout autant aux hautboïstes qui pratiquent les instruments modernes qu'à ceux qui pratiquent les instruments historiques : elles seront justement nourries par ces échanges.

Elles réunissent les élèves des deux Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse et du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, autour de leurs professeurs : David Walter, Jacques Tys, Jérôme Guichard, Jean-Louis Capezzali, Rafael Palacios, Antoine Torunczyk et les départements d'instruments, musique ancienne (Pascal Bertin*, Anne Delafosse**), musique de chambre (Agnès Sulem et Dana Ciocarlie**), Stéphanie-Marie Degand*), musicologie et analyse (Liouba Bouscant*, Charlotte Ginot**), audio-visuel (Catherine de Boishéraud*).

Il y est donc question de l'école française - avec la création de la classe du Conservatoire (Sallantin, Garnier, Vogt, etc.) -, et du répertoire joué et édité en France - donc un répertoire international, grâce aux passages des instrumentistes et des compositeurs au Concert Spirituel, puis aux délégués du Conservatoire. Le répertoire et la pratique du cor-anglais dont la remise au jour correspond à la période est également envisagé.

Cette journée fait suite à une première rencontre qui a eu lieu le vendredi 8 décembre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

* Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

** Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon

9 H 30 – 17 H CONFÉRENCES

9 H 30 – 10 H

ACCUEIL ET INTRODUCTION

David Walter, Jérôme Guichard
et Florence Badol-Bertrand

10 H – 10 H 40

GARNIER / DELUSSE :
QUELS ÉLÉMENTS POUR QUELS DIAPASONS ?

Rafael Palacios

10 H 40 – 11 H 40

AUTOUR DES FAC-SIMILE DES HAUTOIS
DELUSSE DU MUSÉE : CONFECTION DES ANCHES
ET TECHNIQUE DU HAUTOIS À PARTIR DE
LA MÉTHODE RAISONNÉE POUR LE HAUTOIS
DE JOSEPH-FRANÇOIS GARNIER

Lola Soulier
accompagnée de Marcia Hadjimarkos,
fac-simile du piano-forte Érard 1802

11 H 40 – 12 H 20

ATELIER D'INTERPRÉTATION SUR
LE *DUO CONCERTANT DE WIDERKEHR*

Antoine Torunczyk,
accompagné de Neven Lesage, hautbois classique
et Aude-Liesse Michel, piano-forte

PAUSE DÉJEUNER

13 H 30 – 14 H 10

LES DÉCHIFFRAGES POUR HAUTOIS
DU CONSERVATOIRE DE PARIS AU XIX^E SIÈCLE

Philippe Brandeis

14 H 10 – 14 H 40

LA MÉTHODE DE BASSON D'OZI

Victor Dutot

14 H 40 – 15 H 20

ATELIER D'INTERPRÉTATION AUTOUR
DU *QUINTETTE DE KREUTZER*

Stéphanie-Marie Degand
accompagnée de Gabriel Pidoux, hautbois

15 H 20 – 15 H 50

PRÉSENTATION DES FAC-SIMILE DES HAUTOIS
DELUSSE DU MUSÉE DE LA MUSIQUE DE PARIS

Lola Soulier, Marc Ecochard et Stéphane Vaiedelich

16 H – 17 H

FONDATEUR D'UNE ÉCOLE DE HAUTOIS FRANÇAIS ?
GUSTAVE VOGT : SON JEU, SES INSTRUMENTS,
SA PÉDAGOGIE

Présentation sur hautbois Adler de 1825

Geoffrey Burgess
accompagné de Marcia Hadjimarkos, piano Érard 1882

PAUSE

19 H

CONCERT

Présentation sur hautbois Adler de 1825

David Walter, direction

Florence Badol-Bertrand, restitution des œuvres*
et présentation du concert

JACQUES-CHRÉTIEN-MICHEL WIDERKEHR

Duo-Sonate pour hautbois et piano-forte

Neven Lesage, hautbois

Aude-Liesse Michel, piano-forte

RODOLPHE KREUTZER

Concerto pour hautbois

Gabriel Pidoux, hautbois

JOSEPH-FRANÇOIS GARNIER

*Symphonie concertante pour deux hautbois**

Natalia Auli et Jiyoung Kim, hautbois

JACQUES-CHRÉTIEN-MICHEL WIDERKEHR, *Symphonie concertante pour flûte, hautbois, clarinette, deux bassons, cor et violoncelle**

Gilles Stoesel, flûte

Romane Bestautte, violoncelle

Nikhil Sharma, hautbois

Kevin Galy, clarinette

Gabriel Dambricourt, cor

Marie Boichard et Camille Donnat Bart, basson

ANTHONIN REICHA

*Scène et air pour cor anglais et orchestre**

Jean-Maurice Messelyn, cor anglais

DISTRIBUTION

VIOLON

Claire Aladjem

Elena Cotrone

Camille Fonteneau

Grégoire Girard

Sophie Guille des Buttes

Geoffrey Holbé

Irène Martin

Floriane Naboulet

Dorian Rambaud

Severin Schmid

Camille Théveneau

Elena Watson-Perry

ALTO

Anuschka Cidlinsky

Serena Hsu

Helline Boulet

Warren Kempf

VIOLONCELLE

Romane Bestautte

Alec De Freitas Fukuda

Ingrid Hwang

CONTREBASSE

Pierre-Antoine Despatures

Chia-Hua Lee

FLÛTE

Sarah van der Vlist

HAUTBOIS

Joana Fernandes Soares

Rebecka Neumann

CLARINETTE

Judith Chiapparin

Seung-Hwan Lee

BASSON

Clément Bonnay

Charles Comerford

COR

Benoît Collet

Harmonie Moreau

METHODE

RAISONNÉE

Pour le Haut-bois,

Contenant les Principes nécessaires pour bien jouer de cet instrument, la manière de faire les anches suivis de 55 leçons, six petits Duos, six

Sonates, six Airs variés et une étude pour les doigts et l'arrangement de la Langue .

DÉDIEE

A M. ROY D'ANGEAC

PAR

Garnier l'Ainé.

Premier Haut-bois de l'Opéra.

PRIX 15.^f

Propriété de l'Editeur.

Gravée par Michot.

A PARIS

Chez Pleyel, Auteur et Editeur de Musique, rue Neuve des petits Champs, N° 728.

vis-à-vis celle Chabanais

461

FLORENCE BADOL-BERTRAND MUSICIENNE-CHERCHEUSE

Florence Badol-Bertrand enseigne l'histoire de la musique au Conservatoire national de musique et de danse de Paris, tout en cherchant à mettre la recherche au service de la pratique.

Son expérience de hautboïste conditionne sa démarche. Sa thèse a d'ailleurs servi à restituer nombre de partitions oubliées et à en donner des clés d'interprétation. Pour les faire découvrir, elle a fondé les éditions *Deux-Croches/Noire* aux côtés du corniste Serge Badol, et ne cesse de les produire - *New-York Oboe Blow out*, Festival de Schwetzingen, Philharmonie de Paris.

Elle s'investit auprès des publics inhabitués des salles de concert sous forme de rencontres et d'échanges. Dans cette perspective de partage et transmission, elle participé à l'aventure multimédia dès ses débuts avec le CD

Così fan tutte, Visite interactive d'un opéra de Mozart, direction René Jacobs/harmonia mundi, élu *Macromedia People's Choice Awards 2000* à San Francisco.

Chargée de la partie *Classicisme* du site de la cité de la musique, elle a produit la trame musicologique des web-feuilletons sur *Le Requiem* et *Lucio Silla* de Mozart et sur *Orfeo* de Gluck produits par *Insula Orchestra/Laurence Equilbey*. En 2006, elle a publié la fiction *Mozart ou la vie/Séguier-Archimbaud* et *Requiem, au cœur de l'œuvre ultime de Mozart* avec l'enregistrement de P.Herreweghe/harmonia mundi.

En 2012, elle a été reçue à l'Habilitation à Diriger des Recherches sur le sujet *Pour une musicologie partagée*. En 2016, son documentaire sur *Hélène de Montgeroult* a été mis en ligne sur le site du Conservatoire de Paris.

PHILIPPE BRANDEIS

ORGANISTE, DIRECTEUR DES ÉTUDES MUSICALES
ET DE LA RECHERCHE AU CONSERVATOIRE DE PARIS

Philippe Brandeis est d'abord – et avant tout ! – un musicien interprète. Récompensé par cinq prix au Conservatoire de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, orgue, improvisation à l'orgue) et plusieurs prix de concours internationaux, il est aujourd'hui titulaire du grand orgue du Sacré-Cœur de Montmartre et du grand orgue de la cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris et mène parallèlement un parcours de concertiste qui le conduit aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment en Allemagne, Angleterre, Chine, Italie, Hollande, République-Tchèque, Russie, etc.

Parmi ses missions, en qualité de directeur pédagogique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il a conduit l'ensemble de la mise en œuvre du LMD (licence-master-doctorat) pour les cursus

musicaux de l'établissement et en particulier l'ouverture du premier doctorat d'interprète de la musique en France en partenariat avec l'Université, et se vit alors confier le poste de directeur de la recherche avec pour objectif premier la définition et le développement d'une orientation proprement artistique de la recherche, appuyée autant sur une méthodologie académique que sur la pratique artistique d'excellence qui fait la réputation de l'institution.

Il coordonne aujourd'hui à l'échelle de l'établissement une dizaine de programmes de recherche transdisciplinaires, notamment dans les domaines de l'interprétation, de la composition, de l'improvisation, de l'arrangement, de la diffusion du son et de la pédagogie.

CÉCILE BUGNER

CORNISTE

Cécile Bugner est passionnée par la musique vivante. Sa vie musicale commence à Lille où elle découvre la joie de jouer ensemble. En 2011, elle entre au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon dans la classe de David Guerrier, Michel Molinaro, Jean Pincemin et Antoine Dreyfuss et obtient son master en 2016. Elle y fait de belles rencontres et découvre notamment le jeu sur instruments originaux, l'improvisation, le théâtre musical et la démarche de création collective réunissant interprètes et compositeurs.

Pour approfondir sa connaissance des instruments anciens, elle rédige son mémoire de recherche de master sur la question du cor en France entre 1750 et la Révolution, en parallèle de sa pratique en musique de chambre et avec le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz.

Jouer la musique d'aujourd'hui lui tient particulièrement à cœur. Elle participe notamment à l'académie franco-allemande opus XXI et se joint au groupe l'Instant Donné.

Elle aime jouer en ensemble de taille variable, et prend part aux concerts de l'ensemble Dumias, de l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, l'Orchestre Ose.

Elle enseigne en stage d'été depuis 7 ans, à l'école de Brignais entre 2014 et 2017 et depuis septembre 2017 au CRD de Roubaix. La rencontre avec de jeunes artistes lui plaît beaucoup. Elle intègre la formation au Certificat d'Aptitude à Lyon en 2016 et continue à jouer la musique sous des formes variées tout en transmettant cet enthousiasme !

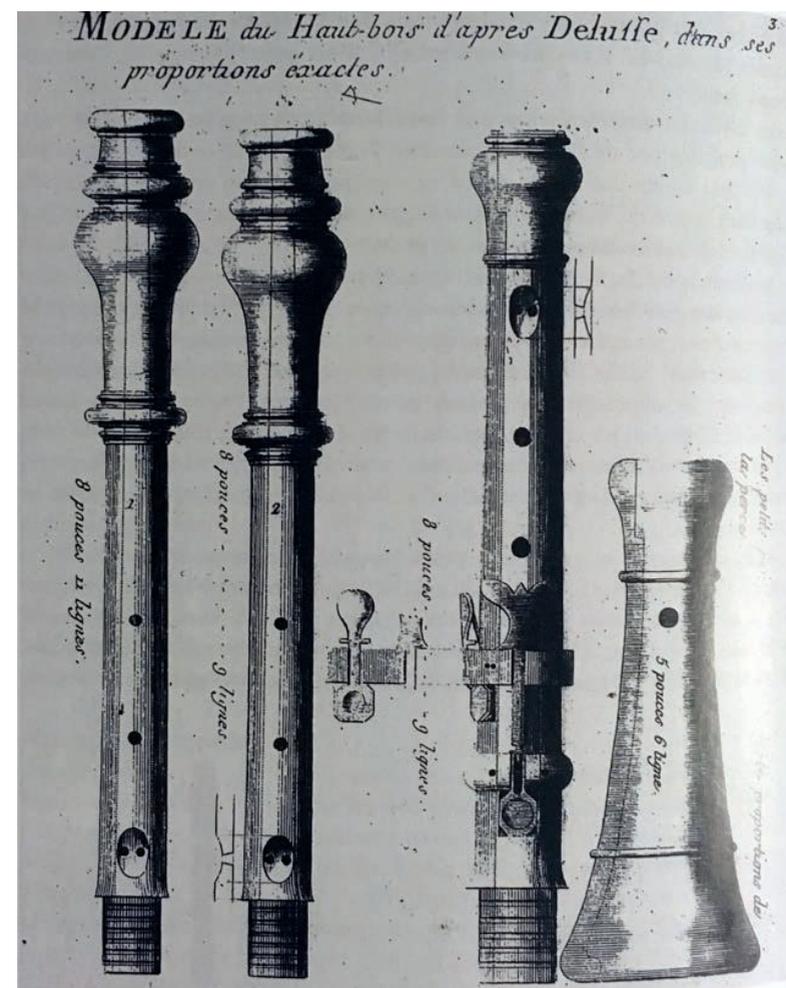
GEOFFREY BURGESS HAUTBOÏSTE ET MUSICOLOGUE

D'origine australienne, Geoffrey Burgess est renommé à la fois en tant qu'interprète et musicologue. Hautboïste aux côtés des Arts Florissants pendant vingt ans, il se spécialise dans l'interprétation de la musique baroque et joue régulièrement avec plusieurs orchestres et ensembles aux États Unis.

Son expertise quant à l'histoire de son instrument est signifiée par plusieurs publications, notamment *The Oboe* (Yale, 2004, écrit en collaboration avec Bruce Haynes), et *Premier Hautboïste français* (Scarecrow, 2004), dédié à la carrière du hautboïste Gustave Vogt. En plus de nombreuses contributions importantes sur

l'histoire de l'opéra baroque français, ses publications récentes concernent l'interprétation de la musique ancienne et sa renaissance au XX^e siècle. *The Pathetic Musician*, un mode d'emploi sur l'expressivité de la musique baroque fondé sur des principes rhétoriques, a été édité chez Oxford University Press en 2016.

D^r Burgess a enseigné au sein des universités de Columbia, Duke, et Stony Brook, et il est actuellement professeur de hautbois baroque à l'Eastman School of Music à Rochester, New York. Avec la collaboration de Joel Robinson, il est également facteur de hautbois d'après des modèles historiques.



Joseph-François Garnier, *Méthode raisonnée pour le hautbois*, Paris, Pleyel, 1798

STÉPHANIE-MARIE DEGAND VIOLONISTE

Stéphanie-Marie Degand est aujourd'hui l'une des rares interprètes capable de maîtriser les techniques et les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à la création contemporaine.

Formée à Caen par le pédagogue et chef d'orchestre Jean-Walter Audoli, mais également par Emmanuelle Haïm, elle rentre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Jacques Ghestem.

Elle y affirme d'emblée une démarche pionnière de non-cloisonnement des répertoires en intégrant également le département de musique ancienne. Elle bénéficie ainsi de l'enseignement de maîtres tels que Jacques Rouvier, Alain Meunier, Pierre-Laurent Aimard, mais aussi William Christie, Christophe Rousset, Patrick Bismuth et Christophe Coin.

Elle obtiendra 4 premiers prix et suit le perfectionnement de violon, avant d'entamer une carrière atypique.

Soliste confirmée, chambriste passionnée, violon solo engagé, la direction, et surtout la transmission : rien n'échappera à cette artiste à « l'esprit droit et l'imagination ardente » (Pierre Baillot, *Méthode officielle de violon de 1803*). Cette démarche artistique est régulièrement saluée : Grand Prix Adami 95, 2^e Grand Prix du Concours Ferras-Barbizet 97, Révélation Classique au Midem 98, Lauréate Natexis 99, Prix de la Sacem 2002, Révélation « Soliste Instrumentale » aux Victoires de la Musique.

Sa discographie illustre cette curiosité musicale, et débute avec un disque récital violon seul qui marquera les esprits : *De Biber à Tanguy*, sur trois violons et quatre archets, avec une création du compositeur Eric Tanguy, dont elle est la dédicataire.

Avec le *Concert d'Astrée*, qu'elle a co-fondé avec Emmanuelle Haïm, et dont elle sera le violon solo puis l'assistante musicale, elle enregistre un répertoire allant de Monteverdi à Mozart.

Avec sa partenaire Violaine Cochard, un disque *Mozart-Duphy* très remarqué par la critique. Elle grave aussi bien les concertos du *Chevalier* de Saint George que celui de Tchaikovski, en passant par Haydn, Schumann, Dubois, etc. À paraître, les Concerts Royaux de Couperin avec Christophe Rousset et les Sonates de Onslow avec Daniel Isoir.

Elle se produit en soliste dans les salles les plus prestigieuses, sous la direction notamment d'Emmanuel Krivine, Francois-Xavier Roth, Jeremie Rhorer, Laurence Equilbey, plus particulièrement dans le répertoire classique et romantique sur instruments historiques.

Elle a comme partenaires de musique de chambre privilégiés Marie-Josèphe Jude, Francois-Frederic Guy, Christie Julien, Christophe Rousset, Emmanuelle Bertrand, Marc Coppey, Miguel Da Silva, etc. En 2015 elle fait ses début avec le Los Angeles Philharmonic au Walt Disney Hall.

Parallèlement à son activité de concertiste, elle se consacre progressivement à la direction. Du violon elle dirige notamment l'Orchestre Philharmonique de Liège, Les Violons du Roy, L'Orchestre d'Auvergne, etc. mais à la baguette, elle est chef-assistante sur *Don Giovanni* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées fin 2016.

Titulaire du Certificat d'aptitude, elle est professeur de violon au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, mais enseigne également dans le département de musique ancienne l'approche du répertoire sur instruments historiques. Elle joue, suivant le répertoire, deux magnifiques violons italiens du XVIII^e siècle : Joseph Catenari, Turin 1710 et Gennaro Gagliano, Naples 1752.

MARC ECOCHARD

FACTEUR DE HAUTBOIS

Marc Ecochard fabrique des hautbois baroques et classiques depuis 1983. Sa rencontre avec le hautboïste Bruce Haynes dès le début des années 1970 est déterminante et il travaille le hautbois baroque (hautboy) avec lui au Conservatoire de La Haye.

MARCIA HADJIMARKOS

PIANO-FORTISTE

Marcia Hadjimarkos joue, enseigne et enregistre sur plusieurs d'instruments à clavier – le piano historique dans toutes ses formes depuis le prototype florentin jusqu'au piano romantique français, ainsi que le clavicorde – en tant que soliste, chambriste, à quatre-mains, et en accompagnant les chanteurs.

Ses études l'ont emmené depuis les Etats-Unis, son pays d'origine, jusqu'au Conservatoire de Paris, où elle s'est perfectionnée en pianoforte auprès de Jos van Immerseel ; elle habite la Bourgogne du Sud depuis une trentaine d'années.

Ils entretiendront par la suite des échanges fructueux dans les domaines de la recherche organologique et musicologique.

En 2014, Marcia Hadjimarkos a participé aux journées de recherche sur Hélène de Montgeroult programmées au Conservatoire de Paris dans le cadre desquelles elle a donné une classe de maître et un concert. Elle était l'accompagnatrice au piano-forte de la classe de clarinette ancienne de Jean-Claude Veilhan aux Conservatoires de Paris de Lyon.

VICTOR DUTOT

BASSONISTE

Victor Dutot commence le basson avec René Sicart puis intègre le CRR de Versailles dans la classe d'Alexandre Ouzounoff. Il est admis quelques années plus tard dans la classe de basson français de Gilbert Audin au Conservatoire de Paris. Il y obtient son Master en 2015. À cette occasion, il réalise son mémoire sur les professeurs fondateurs de l'école française de basson et enregistre en première mondiale des pièces de François Devienne, François-René Gebauer et Étienne Ozi.

En tant que musicien d'orchestre, Victor Dutot est membre fondateur du Sinfonia Pop Orchestra, spécialisé dans les musiques de films au sein duquel il est basson solo, ce qui lui permet de découvrir tout un répertoire dans les plus grandes salles (Grand Rex, Palais des Congrès de Paris, etc.). Il est également souvent invité à jouer au sein des grandes institutions musicales françaises telles que l'Orchestre National de France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre des Pays de la Loire ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Mettant son énergie au service de son instrument, Victor est président de l'association Bassons, association qui promeut les bassons quels que soient leur système et leur époque. Il mène une intense activité de chambriste en multipliant les récitals dans différentes formations. Soucieux de susciter l'intérêt du public, ses concerts mêlent toujours grandes œuvres du répertoire de musique de chambre et œuvres méconnues ou créations.

Il a également co-fondé avec Rafael Angster, Julien Abbes et Anaël Bournel-Bosson le quatuor Les Francs Bassons, ensemble qui fait rayonner le basson français en France et dans le monde (États-Unis, Japon, Allemagne, etc.). Jeune pédagogue, il suit actuellement la formation au Certificat d'Aptitude au Conservatoire de Paris et enseigne aux conservatoires du XVI^e arrondissement et d'Asnières-sur-Seine.

JÉRÔME GUICHARD HAUTBOÏSTE

Médailles d'or de hautbois à l'unanimité (1982), de solfège et musique de chambre (1983), prix supérieur interrégional à l'unanimité (1985) au Conservatoire à rayonnement régional de Nancy. Premiers prix de hautbois et musique de chambre (1988-1989) à l'unanimité au Conservatoire de Paris, certificat d'aptitude à l'enseignement du hautbois.

Demi-finaliste des concours internationaux de Genève et Trieste (1988), 2nd prix *ex æquo* à celui de Manchester (1989), prix spécial en finale de celui de Prague, 1^{er} prix de celui de Tokyo (1991). Remplacements comme hautbois solo au sein de formations comme l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre du WDR

de Cologne, l'Orchestre du Festival du Budapest et, depuis 2010, l'Orchestre symphonique de Londres, sous la baguette de Myung-Whun Chung, Pierre Boulez, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Kurt Masur, Esa-Pekka Salonen, Hans Vonk, Iván Fischer, Antonio Pappano, Colin Davis ou Valeri Guerguiev.

Concerts en soliste au Venezuela, en Biélorussie, en Allemagne, en Italie, en Espagne, avec l'ONL et au Japon (concerto de Mozart en septembre 2012). Professeur de hautbois au Conservatoire national supérieur de musique et de Lyon, il a été invité pour des classes de maître dans les plus grandes institutions musicales européennes (au Conservatoire de Paris, à Madrid, Alicante, Santiago, Oslo, Munich, au Royal College of Music de Londres et à celui de Cardiff, etc.).

RAFAEL PALACIOS

CHEF D'ORCHESTRE, HAUTBOÏSTE, DOCTEUR EN MUSIQUE ET MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Rafael Palacios a obtenu ses diplômes supérieurs avec distinction de hautbois baroque et moderne aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Rotterdam. A travaillé sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, Jordi Savall, Philippe Herreweghe, Sigiswald Kuijken, Ton Koopman ou Jos van Immerseel.

Sur le hautbois moderne, il a été hautbois solo de l'Israël Sinfonietta en 1988-1989, de l'Israël Chamber Orchestra (Shlomo Mintz) en 1989-1990, et de l'Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias 1992-1995.

Depuis 2012, Rafael Palacios est professeur de hautbois baroque au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris.

Il a également exercé comme professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Veracruz (Mexique) de 2005 à 2012 ; comme professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles en 2006-2007 et comme professeur de hautbois au Conservatoire supérieur de musique de Oviedo entre 1993 et 1995. En 1996 le Ministère de l'Éducation et la Culture d'Espagne lui a décerné le « Título de Profesor Superior de Oboe ». Sa thèse, *La pronuntiatio musicale : une interprétation rhétorique au service de Händel, Montéclair, C. P. E. Bach et Telemann*, ayant obtenue la mention Très honorable avec félicitations du jury et a été sélectionnée par le conseil scientifique de l'Université Paris-Sorbonne en vue d'une diffusion.

CHRISTOPHER PALAMETA HAUTBOÏSTE ET MUSICOLOGUE

Né à Montréal et installé en France depuis 2008, Christopher Palameta est spécialiste des hautbois anciens, et se produit régulièrement au sein du Gabrieli Consort (Royaume-Uni), Pygmalion (France), Les Siècles (France), Die Kölner Akademie (Allemagne), Vox Luminis (Belgique), le Helsinki Baroque Orchestra (Finlande), le Suomalainen Barokkiorkesteri (Finlande) et MusicAeterna (Russie).

Avec ces ensembles, il a enregistré plus de quarante disques pour les labels Sony BMG, Deutsche Harmonia Mundi, Alpha, CPO, BIS, Ricercar, Naxos et Analekta, dont plusieurs furent primés. Parmi ses enregistrements solo, on compte trois disques consacrés aux œuvres inédites de Johann Gottlieb Janitsch pour le label canadien ATMA Classique, qui ont chacun à leur tour suscité une pluie d'éloges de la critique

internationale. Palameta reçut en 2003 et 2006 deux bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec afin d'exhumer les œuvres oubliées de Marin Marais et de les réintégrer au répertoire du hautboïste. Ardent défenseur du répertoire méconnu, ses recherches ont fait l'objet d'une série de conférences dans des universités canadiennes en 2006 et se sont soldées en 2015 par l'enregistrement de six suites de Marais pour le label Audax, nommé pour le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik (prix de la critique discographique allemande).

Hautboïste titulaire du Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto, Canada) entre 2002 et 2008, il a obtenu son master en hautbois historiques de l'Université McGill, où il a étudié avec les regrettés Bruce Haynes et Washington McClain. Il est actuellement doctorant au Royal Academy of Music de Londres.

PATRICK PÉRONNET HISTORIEN ET MUSICOLOGUE

Patrick est né en 1959 à Moulins (Allier). Professeur certifié « hors classe » d'Histoire, Docteur en Musicologie de l'Université Paris IV Sorbonne, il est un spécialiste de l'histoire des ensembles d'instruments à vent aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles (répertoires, organologie, implications politiques et sociales).

Membre associé de l'IReMus (UMR 8223 CNRS - BnF) depuis 2016, il a reçu le Fritz-Thelen-Preis 2014 de l'Internationale Gesellschaft zur Erforschung und Förderung der Blasmusik (IGEB)

et enseigne l'Histoire des Arts au Centre d'Etudes Pédagogiques pour l'Expérimentation et le Conseil (CEPEC) de Lyon.

Il est aussi chef d'orchestre, compositeur et arrangeur. Hors sa thèse (*Les Enfants d'Apollon. Les ensembles d'instruments à vent en France de 1700 à 1914*), il est auteur de publications universitaires touchant les ensembles d'instruments à vent, la musique romantique, l'enseignement et la transmission des savoirs musicaux, les rapports entre musique et pouvoir (politique ou religieux).

LOLA SOULIER HAUTBOÏSTE

Lola Soulier a étudié le hautbois baroque dans la classe de Hans-Peter Westermann au conservatoire supérieur de Brême en Allemagne.

En 2010 elle a obtenu son diplôme de master avec mention. Elle complète sa formation lors de masterclasses auprès d'Alfredo Bernardini, Marcel Ponsele et Katharina Arfken. Elle a participé à des académies d'orchestre sous la direction de Marc Minkowski, Hervé Niquet et Jos van Immerseel. Elle joue dans de nombreux ensembles et orchestres tels que Concerto Köln, Neue Düsseldorf Hofmusik, Akademie für Alte Musik Berlin, Collegium Cartusianum, Kölner Akademie, Elbipolis.

En 2012, elle a participé à la création du *Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès au théâtre des Bouffes du Nord sous la direction musicale de Christophe Coin.

Parallèlement à son activité de hautboïste, elle entreprend des recherches concernant la facture des anches historiques et l'utilisation des doigtés originaux.

En 2012, elle fait la connaissance du facteur de hautbois Languedocien Bruno Salenson (Nîmes). Ensemble ils réalisent des fac-similés de hautbois baroques et classiques dont deux copies de hautbois de Christophe Delusse réalisées en 2014 pour le musée de la Cité de la Musique. Lola Soulier vit à Cologne.

ANTOINE TORUNCZYK HAUTBOÏSTE

Antoine Torunczyk se spécialise très vite dans l'étude du hautbois ancien, d'abord au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon avec Michel Henry, puis au Conservatoire d'Amsterdam avec Alfredo Bernardini. Il obtient en 2000 son diplôme et la même année remporte le 1^{er} prix du concours international de Halle (Allemagne).

Premier Hautbois de l'Amsterdam Baroque Orchestra et de Concerto Copenhagen, Antoine est fréquemment invité par les plus grandes phalanges européennes (citons le Freiburger Barockorchester, la Bach Akademie Stuttgart, Academy of Ancient Music London, etc.). Chambriste très actif, et co-fondateur des ensembles l'Assemblée des Honnestes Curieux (avec lequel il remporte le 1^{er} prix du concours international Premio Bonporti à Rovereto en 1998) ou l'Accademia dei Dissonanti, aux côtés de musiciens tels que Sébastien Marq, Amandine Beyer, Javier Zafra, Tami

Troman, Chiaopin Kuo. Sa discographie, aussi bien en orchestre qu'en musique de chambre ou en soliste, comporte les *Suites* de Pierre Philidor pour hautbois et basse-continue (*Zig-Zag Territoires*), les *Sonatas of Severall parts* de Handel (*Zig Zag Territoires*), le *Concerto pour hautbois d'amour en la majeur* de Bach (Alpha) ou le *Double concerto pour violon et hautbois* de Bach (avec Amandine Beyer chez Alpha, et avec Manfredo Kraemer chez CPO), la *Messe en si de Bach* (Concerto Copenhagen, Mortensen, CPO, primée par la BBC), ou à venir les *Concertos Brandebourgeois* (Concerto Copenhagen, Mortensen, CPO).

Pédagogue très investi, il enseigne les hautbois anciens et la musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Pôle supérieur Paris-Boulogne Billancourt. Il est également webmaster du site internet à vocation pédagogique The Hautboy Companion.

STÉPHANE VAIEDELICH

CONSERVATEUR DU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Responsable du Laboratoire de recherche et de restauration du Musée de la musique, et membre du Conseil Scientifique de la Fondation des Sciences pour le Patrimoine, Stéphane Vaiedelich commence sa carrière comme luthier et obtient plusieurs récompenses dans différentes compétitions internationales.

Il étudie parallèlement l'acoustique musicale à l'Université Pierre et Marie

Curie. Titulaire d'un 3^e cycle en sciences des matériaux (Université de Toulon et du Var), il possède d'autre part un master en conservation restauration des biens culturels de l'Université de Paris 1. Ses recherches s'intéressent à l'identité matérielle des instruments de musique en lien avec leurs fonctionnalités, leur conservation-restauration tant d'un point de vue méthodologique qu'historique.

DAVID WALTER

HAUTBOÏSTE, COMPOSITEUR
ET CHEF D'ORCHESTRE

Premier prix de hautbois et de musique de chambre du Conservatoire de Paris, il a également remporté cinq prix internationaux (Ancona, Prague, Munich, Belgrade et Genève).

Membre du Quintette Moraguès depuis 1980, il est nommé en 1987 professeur de hautbois et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis professeur à la Guildhall School of Music de Londres (de 1997 et 2009). Appelé sur les cinq continents comme soliste et pédagogue, il dirige aussi ponctuellement Le Mariinsky S^t Petersburg, le Simon Bolivar de Caracas, L'Orchestre National d'Ile

de France, l'Orchestre de chambre Royal de Wallonie, Orquestra Metropolitana de Lisboa, l'Orchestre de Bretagne et l'Orchestre d'Auvergne.

Il est membre fondateur du Quintette Moragues et complète une intense activité de « chambriste » avec de nombreux autres partenaires. Transcripteur de plus de 850 adaptations allant de la sonate à un opéra entier, David Walter a également composé une trentaine d'œuvres. Son opéra-contes, *La Jeune Fille sans mains* d'après une adaptation du conte des Frères Grimm par la dramaturge Emmanuelle Cordoliani a été créé le 10 février 2015 au Théâtre de Dijon.

FAC-SIMILÉ D'UN PIANO À QUEUE ÉRARD 1802/CHRISTOPHER CLARKE, DONZY-LE-NATIONAL, 2011 - MUSÉE DE LA MUSIQUE

Le fac-similé de piano à queue Érard daté de 1802 prend pour modèle un instrument des collections du Musée de la musique qui peut être considéré comme l'un des premiers pianos à queue de concert français.

Alors que Sébastien Érard s'installe à Paris vers 1780, son atelier acquiert rapidement une renommée qui en fait la première manufacture de facture de pianos parisienne. Associé à son frère Jean-Baptiste, il articule sa production, à Paris comme à Londres, autour des pianos carrés et des harpes. Si quelques pianos à queue sont vraisemblablement fabriqués dans ces premières années de la manufacture, ce n'est qu'à partir de 1797 qu'une production en série d'instruments de ce type est mise en place. Quelques 256 pianos à queue, qualifiés *a posteriori* de pianos « en forme de clavecin ancien modèle » par Érard, sortiront des ateliers entre 1797 et 1809. C'est sans conteste ce type d'instrument qui permettra à la manufacture de prendre pied dans la société musicale de l'époque et d'occuper une place qu'elle ne quittera plus tout au long du XIX^e siècle. Une douzaine d'instruments de ce type sont encore conservés dans

le monde. Ils couvrent la période de 1801 à 1809 et permettent d'observer au cours de ces années une grande stabilité du modèle qui, par son aspect général, s'apparente fortement à la facture anglaise de l'époque.

La forme de la caisse, les dimensions de l'instrument, comme l'étendue du clavier, évoquent sans nul doute les instruments de la maison Broadwood. En revanche, le piètement, le type et l'emplacement des pédales ainsi que le choix des pièces d'ornementation rapportées, tels que les éléments en bronze doré ou les barres d'adresse en verre églomisé, font plus volontiers appel aux styles Directoire et Empire chez les instruments d'Érard. Les principes techniques de la partie harmonique sont également à rechercher du côté de l'instrument anglais. De même, la mécanique dite à échappement simple, moteur de l'instrument, est du même type que l'English grand action que l'on retrouve dès 1777 dans le brevet de Stodart. Pourtant l'examen attentif des productions des deux maisons révèle des différences de construction qui n'ont pas seulement trait à la qualité de réalisation ou au soin apporté à la

finition, indéniablement en faveur d'Érard. Ainsi, des différences significatives peuvent être observées dans les dimensions comme dans l'agencement des pièces qui composent la mécanique. De même, les épaisseurs de la table d'harmonie comme les barres de renfort dont elle est dotée sont agencées différemment, tous détails qui confèrent à l'instrument une esthétique sonore sensiblement éloignée du modèle anglais.

Si tous les pianistes et compositeurs français en vue possèdent – ou jouent – un piano de ce type, le succès de l'instrument dépasse largement les frontières de la France et des compositeurs tels que Haydn et Beethoven disposent également d'un piano de ce modèle. La réalisation du fac-similé de l'instrument de 1802 va permettre de redécouvrir un répertoire actuellement remis au jour par les musicologues et qui constitue vraisemblablement la première école française de piano. Cette copie a été fabriquée par le facteur de pianofortes Christopher Clarke et le musée a pu en faire l'acquisition grâce au soutien de la fondation Hermès. La fabrication du fac-similé a demandé plus de deux

ans de travail de la part du facteur, accompagné dans sa tâche par l'équipe du laboratoire du musée qui en a assuré l'accompagnement scientifique.

Numéro d'inventaire de l'instrument original :
E.986.8.1

Modèle dit « en forme de clavecin ancien modèle »

N° de série : 86

Étendue :
68 notes, cinq octaves et une quinte, fa0- do6 (FF- c4)

Mécanique à échappement simple
Plan de cordes parallèles à trois cordes par notes

Jeux de tambour, una corda, basson, luth, céleste, forte commandés par six pédales.

Réalisation du fac-similé : Christopher Clarke, Donzy-le-National, 2009-2011.

Acquisition du Musée de la musique, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès, 2011.

Cette configuration n'est pas conforme à celle d'origine puisque l'instrument ne disposait que de cinq jeux (le tambour a été ajouté par la suite), commandés par 4 pédales et une genouillère. Le fac-similé reprend la composition et la disposition d'origine.

L'instrument a été terminé le 5 mai 1802 et a été vendu à Mademoiselle Coulon par l'intermédiaire du pianiste et compositeur virtuose Daniel Steibelt.

Thierry Maniguet,
Conservateur au Musée de la musique.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Florence Badol-Bertrand

• *Evolution de la pratique du hautbois à Paris de la fin du règne de Louis XV à la fin du Premier Empire*, thèse de doctorat du Conservatoire de Paris et de l'Université de Tours, 1996

• « L'adoption du cor anglais à Paris au tournant du XIX^e siècle, un souffle nouveau sur le pupitre de hautbois », *Revue Musicale de Suisse Romande*, Genève, n° 69/1, mars 2016

• « Après deux-cents ans d'absence, le retour de Garnier Conservatoires », *La Lettre du Hautboïste*, n° 1, Deuxième semestre, 1997

• « De La Référence champêtre des origines à la palette berliozienne, le cheminement expressif du hautbois », *La Lettre du Hautboïste*, n° 15, pp. 38-47, Deuxième semestre 2004, n° 16 et pp. 26-31, Premier semestre 2005

• « L'Enseignement du hautbois aux origines du Conservatoire, un quart de siècle pour une renaissance », *Le Conservatoire de Paris, 1795-1995, Deux cents ans de pédagogie*, sous la direction d'Alain Poirier et Anne Bongrain, Paris, Buchet-Chastel, 2001, pp. 129-154

Barry Shelley Brook

La Symphonie française dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Paris, Institut de musicologie de l'Université de Paris, 1962,

Trois volumes : v.1. Étude historique, v.2. Catalogue thématique et bibliographique, v.3. Partitions inédites : six symphonies, deux symphonies concertantes

Geoffrey Burgess

• *The Premier Oboist of Europe : A Portrait of Gustave Vogt*,

Scarecrow Press, 2004

• *The Pathetick Musician*, Oxford University Press, 2016

• *The Oboe*, co-écrit avec Bruce Haynes, Yale, 2004

Alexandre Dratwicki

« Influences de la symphonie concertante sur la musique de la Cour parisienne sous l'Empire et la Restauration (1800-1830) », *Anuario Musical*, Barcelone, n° 58, 2003, p. 219-251

Marc Ecochard

• « A Commentary on the Letter by Michel de La Barre Concerning the History of Musettes and hautboys » (1998), in *From Renaissance to Baroque*, Proceedings of the National Early Music Association Conference, ed. J. Wainwright and Peter Holman, Ashgate ed. 2005, p. 47-61.

• « Fingering, Wind instruments with side holes », en collaboration avec Bruce Haynes in *New grove Dictionary of Music and Musicians*, Stanley Sadie éd. 2000, vol. 8, p. 851-856.

• *Les hautbois dans la société française du XVII^e siècle : une approche par l'harmonie universelle de Marin Mersenne et sa correspondance*, D.E.A. d'histoire et civilisation, Université de Poitiers, 2001.

• *Anciens et nouveaux instruments dans la France du XVII^e siècle : l'exemple du hautbois*, Recherches sur la musique française classique, vol. XXXI, éd. A. et J. Picard, 2007, p. 17-70.

• *L'accord du hautbois baroque et classique. Un aperçu sur l'accord original de l'instrument et ses adaptations modernes, à partir d'un texte du facteur Carl Theodor Golde*. www.grandhautbois.com, Tonne, 2017.

François Fleurot

Le hautbois dans la musique française 1650-1800, Paris, Picard, 1984

Bruce Haynes

• *Music for Oboe, 1650-1800 : a Bibliography*, Berkeley, 1985, 2/1992

• *The Eloquent Oboe : A History of the Hautboy from 1640 to 1760*, Oxford University Press, 2001

Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman

Méthodes et traités de hautbois en France, 1600-1800, Paris, Anne Fuzeau, 1999

Rafael Palacios

La pronuntiatio musicale : une interprétation rhétorique au service de Händel, Montéclair, C. P. E. Bach et Telemann, thèse de doctorat, Paris-Sorbonne, 2012

Christopher Palameta

Discarding the Badge of Injustice : Oboe Playing in Early Nineteenth-Century France

Jacques Rouchouse

Le Mystère des Garnier ou L'aventure extraordinaire de trois Provençaux, hautboïstes à l'Opéra de Paris, à la fin du XVIII^e siècle, éd. du Luberon, Collection Ces gens du Luberon, 2003

• **Lola Soulier joue sur un fac-similé du Hautbois Delusse**, fin XVIII^e siècle, Paris réalisé par Bruno Salenson en 2015.

Collection du musée de la musique, E2182

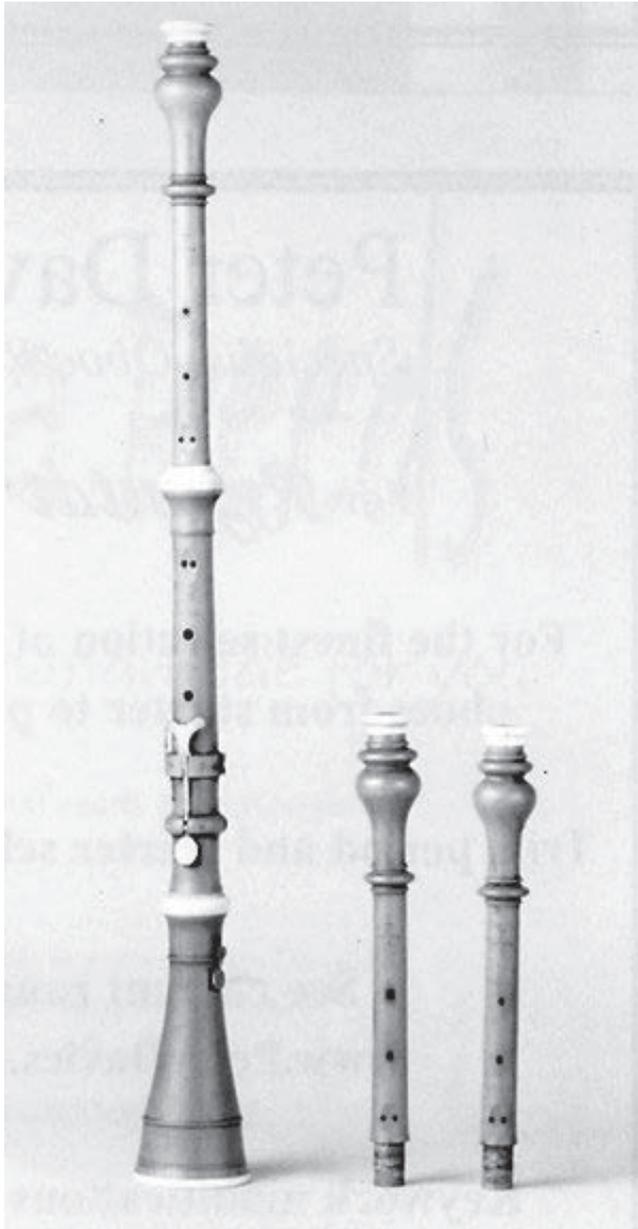
• **Marcia Hadjimarkos joue sur le fac-similé du Piano-forte Érard 1802**, réalisé par Christopher Clarke en 2011.

Collection du musée de la musique, E. 986.8.1 Diapason 415 Hz

• **Aude-Liesse Michel joue sur le fac-similé du Piano-forte Conrad Graf**, Vienne, 1828 réalisé par Christopher Clarke Diapason 430,

Instrument construit pour le Conservatoire de Paris en 2007 Mécanique Viennoise (6 octaves et demie) ; 4 pédales : una corda, modérateur, forte, basson ; Diapason 430 Hz

• **Marcia Hadjimarkos joue sur le Piano Érard 1882**, modèle n° 2 (n° de série 56 099) Diapason 435 Hz, caisse palissandre



Hautbois Delusse appartenant à Geoffrey Burgess

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

JOURNÉE D'ÉTUDES DOCTORALES

#RECHERCHE

Judi 18 janvier à 10 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

JOURNÉE D'ÉTUDE SHIMA AROM

#COLLOQUE

#RECHERCHE

Judi 1^{er} février 9 h

Conservatoire de Paris

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

CLAUDE BALLIF L'IMAGINAIRE À L'ŒUVRE

#RECHERCHE

#COLLOQUE

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Mercredi 14 février à 9 h à 19 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**